

# L'hygiène des mains en chorégraphie

**Prenez une musique au succès international : Don't start now de Dua Lipa. Ajoutez une chorégraphie entraînante imaginée par Marina LÉONARD, infirmière de bloc opératoire hygiéniste au CHRU de Nancy. Et lancez un défi à l'ensemble des professionnels et étudiants du GHT Hôpitaux Sud Lorraine : en groupe ou en solo, reproduire la danse reprenant toutes les étapes d'une friction des mains avec solution hydro-alcoolique (SHA). Accompagné par la direction de la communication du CHRU pour concevoir ce challenge, le département territorial d'hygiène et de prévention du risque infectieux (DTPRI) souhaitait sortir des sentiers battus pour la journée mondiale du 5 mai 2023. L'équipe revient sur son initiative.**

*La friction des mains avec SHA était l'un des gestes barrière phares durant la crise covid. Cette année, vous avez lancé une action de sensibilisation au format et à la portée inédite.*

*Cela signifie-t-il que l'utilisation de SHA n'est toujours pas ancrée dans les habitudes des professionnels de santé ?*

80 % des infections associées aux soins sont transmises par les mains et sont donc évitables. En juin 2022, les services du CHRU de Nancy ont participé à l'enquête nationale de prévalence des infections associées aux soins menée par Santé publique France : le taux de l'établissement est supérieur à la moyenne nationale. La consommation de SHA dans les secteurs de soins est mesurée en continu car il s'agit d'un critère essentiel de la sécurité des soins. Pourtant, elle est en chute libre : de 117 % en 2020, le taux est passé à 77 % en 2022, se rapprochant des 68 % de 2019. La crise covid n'a donc pas eu d'effet sur une prise de conscience à long terme.

*Qu'est-ce qui bloque alors ?*

Les idées reçues sur la SHA sont tenaces : ça abîme la peau, ça contient des perturbateurs endocriniens, ça prend trop de temps. L'une des missions de l'équipe opérationnelle d'hygiène est de lutter au quotidien contre ces idées. C'est pourquoi nous tenions à renouveler notre mode de sensibilisation et faire évoluer le regard sur la friction SHA. Sous ses airs ludiques et légers, la chorégraphie présente la friction comme un geste à la fois individuel et collectif, un geste précis, un geste du quotidien, un acte de soins à part entière.



Merci aux participants et participantes : les écoles et instituts de formation paramédicale et la direction de la formation continue (Tour Marcel Brot), le service hématologie, le DTPRI, la direction de la communication, le long séjour Saint-Stanislas, les Ehpad J. Magot, La Salle & Lay-Saint-Christophe, la cellule affaires juridiques, le pôle spécialités médicales, le pôle laboratoires.